

leur érigerait des statues ainsi qu'au roi ; les matériaux devaient être pris dans les carrières d'Anse. (1).

Deux illustres parvenus donnèrent encore à notre cathédrale des témoignages flatteurs de leur bon souvenir. Le premier fut le cardinal Girard né en 1330 à Saint-Symphorien-le-Château, élevé à Saint-Jean, et plus tard bénéficiaire de la même église. Dans le testament qu'il fit à l'âge de 80 ans, il lui légua une mitre en or frisé enrichie de pierres précieuses, de perles et de rubis, qui lui avait été donnée par le duc de Berry, un calice d'argent et deux ornements (2). Le second, Jean de Rochetaillée, fils d'un pêcheur de ce village, comme Girard, élève du clergé de la métropole, devint successivement évêque de Saint-Papoul, cardinal archevêque de Rouen, patriarche de Constantinople, et vice-chancelier de l'Église romaine. Il fit une visite au Chapitre de Saint-Jean, et demanda à être inhumé dans cette église (3).

En 1425, les chanoines donnèrent au fameux J. Gerson, la terre seigneuriale de la Salle de Quincieux, la même que Saint-Thomas de Cantorbéry avait tenue à son passage à Lyon, comme si le sort de cette propriété eut été de nourrir d'illustres persécutés (4).

« Il est curieux d'examiner, dit M. Jacques, comment se faisait la guerre au XIV^e et au XV^e siècle, dans ces châteaux ecclésiastiques que nous voyons encore à Dardilly et en divers lieux. Quand les hostilités étaient déclarées, on les approvisionnait de blé, vin, fèves, etc. ; on nommait pour les défendre quelque gentilhomme qui avait la qualité de capitaine avec gage. Quelquefois, pour veiller plus sûrement, comme en 1401, on y envoyait des chanoines-comtes avec quelques gens du cloître ; et cette fonction ne leur plaisait pas

(1) Nous regrettons de ne pouvoir citer que sommairement les querelles que le clergé de Saint-Jean eut à soutenir au moyen-âge, mais les limites étroites de cet ouvrage nous imposent la nécessité d'être bref. Nous renvoyons le lecteur aux œuvres de Ménestrier, de Paradin et de M. Jacques.

(2) F. Cochard, *Notice sur Saint-Symphorien-le-Château*, p. 121.

(3) M. Guillon, *Tableau hist. de Lyon*, p. 83.

(4) M. Jacques, p. 109. J. Gerson avait été vivement persécuté par Jean-sans-Peur, duc de Bourgogne.